

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation [1857-1876]
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 20 (1868)

Artikel: Les émigrants ou le passé et l'avenir
Autor: Fayot, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POÉSIES.



Les Emigrants ou le Passé et l'Avenir.

Assez de combats, de souffrance !
Ils ont quitté le toit de leurs aïeux :
Vers le pays de l'espérance ,
Ils tournent à présent leurs regards et leurs vœux.

Partez ! laissez-là vos misères
Et du passé le souvenir.
Au seuil des plages étrangères
Vous saluerez peut-être un plus bel avenir !

Partez ! mais que de la patrie
L'image vous suive toujours !
Jamais un enfant ne renie
Sa mère et ses premiers amours.

Quand là-bas les cloches joyeuses,
Du haut de la maison de Dieu,
Convîront les foules pieuses
A la prière offerte aux parvis du saint lieu ;

Quand le soir sur les hautes cîmes,
Le vent, ce chantre des douleurs,
Jettera ces plaintes intimes
Auxquelles répondra l'écho sacré des cœurs ;

Quand l'hirondelle, messagère
Des jours de joie et de soleil,
Au ciel, aux ondes, à la terre
Partout viendra donner le signal du réveil ;

Quand chaque goutte lumineuse
Aux premiers rayons du matin,
Tremblera fraîche et radieuse
Sur les rameaux ombreux ou la branche de thym ;

Quand la nature tout entière
Etincelante aux feux du jour
Au Dieu d'amour et de lumière
Fera monter ses chants d'harmonie et d'amour ;

La voix de la patrie absente
Et les souvenirs d'autrefois
Mèleront leur note émouvante
Au sublime concert de ces milliers de voix.

Enfants d'un siècle que dévore
L'ardente soif de vérité,
Dont les vœux devancent l'aurore
Du jour de la lumière et de la liberté ;

Du passé secouons les chaînes !
Qu'il cache dans ses profondeurs
Et ses préjugés et ses haines,
Ses stériles débats, ses hontes, ses erreurs !

Elançons-nous à la conquête
Des nouveaux cieux de l'avenir !
Malgré les vents et la tempête
Marchons, luttons, souffrons, sans jamais défaillir.

Mais ne renions pas nos pères !
Respectons ceux qui ne sont plus !
Suivons leurs exemples austères !
Héritiers de leurs noms, imitons leurs vertus.

Comme ce héros des vieux âges,
Repousserons-nous dédaigneux
L'esquif qui malgré les orages
Nous a fidèlement conduits sous d'autres cieux ?

Non ! à la vieille et sainte école
Nous apprendrons d'autres leçons
Que cette ingratitude folle
Qui mine et flétrit les générations.

Du Grütli la nuit immortelle
Fit avec vos premiers serments
Monter vers la voûte éternelle
Et la prière émue et ses pieux accents !

Abattons-nous dans la poussière,
La foulant d'un pied orgueilleux,
La croix auguste et tutélaire
Qui tant de fois servit d'asile à nos aïeux ?

Jetterons-nous notre croyance antique
Sur le chemin au gré des vents,
Comme l'inutile relique
Que brisent dans leurs jeux de folâtres enfants ?

O vous qui sur les saintes cîmes
Apprîtes la céleste loi,
Levez-vous, martyrs magnanimes,
Dont le sang a scellé la constance et la foi.

Dites aux races décrépites
Que gloire, force, liberté
Sont dangereuses et maudites
Sans les convictions et sans la vérité !

Des grandes leçons de l'histoire
Gardons, gardons le souvenir !
Se souvenir, aimer et croire
Sont les seuls vrais garants d'un heureux avenir !

G. FAYOT, pasteur.

